

Le saint du mois

SAINT SALOMON LECLERCQ (1745-1792)

Ce lasallien, humble et brillant pédagogue, fut martyrisé à Paris sous la Révolution française pour être resté fidèle à son apostolat. Il est fêté le 2 septembre.

C'est dans une famille pieuse, où l'on prie chaque soir devant le crucifix, que Nicolas Leclercq naît et grandit avec ses dix frères et sœurs, à Boulogne-sur-Mer. Garçon timide et appliqué, il étudie chez les Frères des écoles chrétiennes et envisage de travailler dans le commerce. Mais à 21 ans, lors d'un stage à Paris, il écrit aux siens : « *Je ne suis pas fait pour vivre dans le monde* », et s'engage dans cette congrégation fondée un siècle plus tôt par saint Jean-Baptiste de La Salle.

Il prend le nom de frère Salomon et endosse la robe noire des Lasalliens, laïcs dévoués à l'enseignement

et l'éducation, notamment auprès des jeunes défavorisés. À Rouen, près de Nancy, et à Melun, il se révèle un enseignant très apprécié et devient directeur d'école, responsable provincial, puis secrétaire du supérieur général de la congrégation. Mais en toutes choses, il reste humble et ne cherche à « *plaire qu'à Dieu seul* ».

Les années terribles de la Révolution le placent devant un nouveau choix : jurer fidélité au gouvernement en prêtant serment à la Constitution civile du clergé, ou rester catholique, en communion avec le successeur de l'apôtre Pierre ? Sans hésiter, il refuse le serment que les révolutionnaires veulent lui imposer et



entre dans la clandestinité. En 1792, la chute de la monarchie et la menace des armées autrichiennes font souffler un vent de violence et de haine dans la capitale. Salomon s'attend au pire. Le 15 août, il écrit à sa sœur : « *Souffrons avec action de grâces les croix que Dieu nous enverra.* »

Le soir même, il est arrêté, ainsi que des laïcs, de nombreux prêtres et trois évêques, et enfermé dans le couvent des Carmes transformé en

Se tenir en l'état où l'on voudrait être pour aller paraître devant le souverain Juge : telle doit être la vie d'un chrétien qui a la foi. »

Lettre à sa sœur, le 15 août 1792.

prison. Le 2 septembre, une horde de sans-culottes se jette sur les « *ennemis de la nation* ». Après un simulacre de procès, ils sont tués l'un après l'autre et leurs corps jetés dans un puits. Leur courage et leur foi étaient saisissants : « *Je n'ai entendu se plaindre aucun de ceux que j'ai vu massacrés* », écrira un témoin. Ces 150 martyrs ont été béatifiés en 1926. Salomon Leclercq est le premier d'entre eux à avoir été canonisé, par le pape François, en 2016. ●

Daniel Vigne
Prier, septembre 2020